

Conservation du Groupe d'Angkor

- RAPPORT SUR LES TRAVAUX EXECUTES DANS LE GROUPE D'ANGKOR
PENDANT LE MOIS DE MARS 1940 -

- ACTIVITE DES CHANTIERS - Faible (insuffisance du nombre des coulis par suite des réductions de crédits).
- CHANTIERS D'ANASTYLOSE - (1°) BAKON - 1 cap., 20 coulis.
(2°) BANTAY SAMRE - 1 cap., 3 cim.,
18 coulis.
(3°) BAYON - 1 cap., 2 cim., 18 coulis.
- CHANTIERS DE DEGAGEMENT - (1°) PRAH KHAN - 1 cap., 20 coulis.
(2°) PORTE N. D'ANGKOR THOM - 1 cap.,
10 coulis.
(3°) DIVERS - 1 cap., 8 coulis.
- ENTRETIEN DES MONUMENTS - 22 coulis.
- TOTAL - 6 caporaux, 5 cimentiers, 116 coulis.

A) CHANTIERS D'ANASTYLOSE -

- 1°) BAKON -

Photos
n°s 5493
et 5494

Nous avons réussi à remonter entièrement au sol le grand fronton couronnant la face S. de l'édicule de base de l'escalier axial N. de la pyramide: résultat inespéré, car, pour une fois, tous les éléments essentiels ont pu être retrouvés, et dans un état de conservation suffisant pour qu'on puisse juger de l'ensemble de la composition et de la qualité du décor. Les dimensions sont de 6m00 de largeur pour 4m00 de hauteur.

Au centre, la petite baie à colonnettes rondes éclairant le comble - dispositif heureux que l'on regrette d'avoir vu abandonner par la suite - est charmante entre ses deux linteaux de même type, à frise, tête de monstre crachant la branche horizontale, grandes

volutés et nāgas tricéphales terminaux. Les pilastres, à pa-
-rement uni et petits lions en guise de chapiteaux, supportent
les makaras de l'arc plat flammé encadrant trois motifs de pa-
lais très effacés, chacun abritant un personnage, et surmontés
de figurines dansant.

Le grand fronton, dont l'arc extérieur est homothétique du pre-
mier, est sur le même plan. On y voit, de part et d'autre de la
baie axiale et porté par un lion en atlante, un prasat à 4 étages
en retrait et couronnement à trident, formant niche pour une
femme debout, le tout entre deux porte-éventail assises.

C'est en somme, dans une proportion bien meilleure et suivant
un parti beaucoup plus architectural et clairement affirmé que
dans les réalisations de l'époque Bakheñ qui ont suivi, la com-
position élémentaire en triangle sur fond nu, la partie aérienne
de la scène s'animant de petits personnages pleins de fantaisie,
dansant à un rythme endiablé qui contraste avec la sérénité des
autres figures et pour lesquels l'artiste, donnant libre cours
à sa verve, s'est permis jusqu'à des effets de raccourci de bras
assez inattendus dans la plastique des khmers.

La maçonnerie de l'édicule est apparue, après dégagement, en
très mauvais état, en majeure partie écroulée et le surplus dis-
loqué par les racines. Beaucoup de blocs ont été retrouvés bri-
sés, ainsi que les pilastres et l'encadrement même de la baie,
percée primitivement dans un monolithe de grès. Il ne reste des
colonnettes N. que de menus fragments.

Le gros-œuvre a pu cependant être reconstitué dans la hauteur
du mur de soutènement du 1er gradin, corniche comprise, avec son
blocage intérieur en latérite et quelques reprises au béton. La
pose des frontons va pouvoir ainsi commencer.

Le rôle joué par ces petits bâtiments reste énigmatique: leur
importance extérieure en effet peut paraître hors de proportion
avec le simple réduit de 2m70 de large sur 1m70 de profondeur

formant, à l'intérieur, vestibule de départ des escaliers, ceux-ci restant à ciel ouvert. Leur construction semble en tout cas avoir été menée de front avec celle des gradins de la pyramide, et les Khmers nous ont maintes fois prouvé qu'ils obéissaient surtout dans leurs réalisations à des préoccupations d'ordre monumental, sans souci utilitaire.

- 2°) BANTAY SAMRE -

La reconstitution du sanctuaire central, partie capitale de nos travaux d'anastylose, a pu être menée à bonne fin et sans incident par la reprise du motif de couronnement, dont la faite se trouve à 21 mètres du sol de base: travail méritoire que l'on peut opposer à la vieille légende présentant le cambodgien actuel comme incapable de tout effort.

Photos
n°s 5496
à 5498 bis

L'échafaudage a été enlevé après exécution des divers travaux de parachèvement: bouchage des trous et nombreux raccords en béton nécessités par le morcellement des blocs, pose des pièces d'accent pour la plupart brisées et incomplètes.

Outre les stèles axiales disposées devant les fausses-portes de chaque étage - personnage assis à la javanaise au N., sur 3 éléphants à l'E., 3 boeufs au S. et 3 oiseaux à l'O. - nous avons remis en place les nagas d'angle ainsi que les dvarapalas et devatas intermédiaires.

L'effet d'ensemble est excellent, la proportion très élancée, et, plus encore qu'à Angkor Vat, l'aspect est celui d'un véritable dôme ajouré à génératrice ogivale excluant toute sécheresse et se prêtant aux jeux de l'ombre et de la lumière. C'est de la bonne architecture, équilibrée et sobre, dont la ^{ré}surrection apporte un nouveau gage de qualité à la période dite classique d'un art à son époque.

Mr. Coedès ayant identifié comme bouddhiques (épisodes du Vessan-

tara Jâtaka) les scènes figurées sur les frontons des deux premiers étages en retrait de la face O. (photo n°s 5465 et 5466 du rapport de février 1940), nous avons également pris des clichés, à l'aide d'un échafaudage spécial, des frontons encore lisibles de la face N.: celui du 1er étage est curieux et bien conservé. Si l'inspiration en est la même, l'existence de pareilles scènes bouddhiques, comme le fait remarquer Mr. Coedès, "jointe à la présence (ou plutôt à l'absence) de petits Buddhas bûchés un peu partout sur les pilastres, donne une curieuse indication sur la religion du fondateur du monument".

Photos
n°s 5499
à 5501

Nous donnons ci-contre un relevé de plan ainsi qu'une restitution du sanctuaire central, face S., avec la salle longue qui le précédait du côté N.

Photo
n° 5502

- 3°) BAYON -

Le mois entier a été consacré à la dépose pierre par pierre de toute la moitié O. de la tour d'angle N.-O. n°32, décollée du restant par une large fissure courant du haut en bas et présentant un dévers inquiétant par suite de l'affaissement des fondations.

Photo
n° 5503

Ce travail assez délicat, accompagné du numérotage méthodique des blocs, a été mené à bien grâce aux précautions prises pour éviter tout éboulement.

Les recherches ont continué dans les tas de pierres de la moitié O. de la cour N. sans grand résultat: si les éléments sculptés provenant de frontons sont en effet assez nombreux, leur dispersion et le manque de toute indication sur la nature des différents ensembles rendent la reconstitution difficile et exigent de patientes manipulations.

- B) CHANTIERS DE DÉGAGEMENT -

- 1°) PRAH KHAN -

Nous avons achevé le dégagement du préau en croix ("B" de Lajonquière) précédant le sanctuaire central du côté S. Il a fallu remettre debout sur goujons en fer le grand pilier d'angle S.-E. de la partie médiane, brisé au ras du sol, et abattre deux petits arbres qui avaient poussé en plein passage.

Ledit préau, dont le dallage en grès, très soigné, est en excellent état, faisait 2m90 carré au centre et 2m pour chaque branche, avec bas-côtés à demi-voûte de 1m10 de largeur éclairés par des fenêtres. Il existait à l'Est un avant-corps de 2m60 de largeur sur 2m00 de profondeur avec bas-côtés - à l'O. un avant-corps semblable mais sans bas-côtés et muni de fenêtres - un porche de même dimension au N. et au S.

Photo
n° 5504

Ce bâtiment est aujourd'hui sans grand intérêt, car il semble qu'il était, tant extérieurement qu'intérieurement, garni d'un revêtement, les surfaces murales ayant été laissées brutes et percées de trous à scellement régulièrement disposés. Seuls les frontons des porches et les chapiteaux ont été sculptés à l'origine, puis bûchés. Quelques vestiges de pattes à scellement en fer rond ont été trouvés dans leurs logements.

Photo
n° 5505

A la suite, nous avons dégagé le sanctuaire central, dont la partie médiane, sur plan carré, faisait 4m00 de côté, avec 4 petites avancées de 2m50 de largeur sur 1m00 de profondeur voûtées en mitre sous la corniche et précédées de vestibules de même largeur sur 2m80. On y retrouve les mêmes indices de l'existence d'un revêtement général: même les colonnettes sont restées à l'état brut, et seul le linteau de l'entrée S. a été sculpté, puis bûché.

Bien que le déblaiement soit très avancé, nous n'avons trouvé jusqu'ici aucune trace de sculpture importante sous les éboulis provenant de la chute des étages supérieurs. Toutefois nous avons mis au jour dans l'avant-corps O. une statue masculine

Photos
n°s 5506
et 5507

assise à l'indienne, sans bras, assez corrodée, de 0m68 de hauteur sans tenon. La tête, détachée du corps, est de belle expression (n° de Dépôt: 3.826). De même un petit buddha assis sur nâga, sans tête (hauteur de la partie restante 0m27) ne présentant aucune particularité, et, dans la tour même, une curieuse pierre tronconique faite de tores superposés (n° de Dépôt: 3827), en 3 morceaux, dont nous ignorons le symbole et n'avons pas souvenir d'avoir rencontré l'équivalent.

Photo
n° 5508

— Au saillant N. de l'aile S. du gopura I. E. nous avons remonté sur potelets en béton armé le fronton, seulement ébauché, du porche oriental: il représente le motif bien connu de la taille d'une statue de Buddha.

Photo
n° 5509

Croquis

Nous donnons à titre documentaire le croquis d'un pilier et de la corniche de la galerie en croix de 2è enceinte accolée au gopura I.E.: nous en avons photographié les différents motifs au rapport de février (n°s 5473 à 5475).

- 2°) CHAUSSEE DE LA PORTE NORD D'ANGKOR THOM -

Les quelques coulis laissés sur ce chantier ont repris le travail de fouille et de présentation avant repose du cordon d'assuras, dans la partie située entre la brèche de la route et la porte d'Angkor Thom. Dans cette zone, le mur de soutènement, complètement déversé et ventru, devra être remanié entièrement.

L'équipe de l'Hydraulique agricole termine actuellement ses têtes d'aqueducs, heureusement invisibles de la route. Nous aurions voulu un travail assez fruste rappelant le mode d'exécution des vieux ponts Khmers: il nous a été impossible d'obtenir, malgré nos protestations, autre chose qu'un parement en moëllons parfaitement réguliers et rigoureusement dressés, avec des joints au ciment tirés au fer...

- C) D I V E R S -

- 1°) MUSEE DE SIEMREAP - Nous avons commencé à faire concasser des débris de grès et à confectionner avec du sable tiré de la rivière des agglomérés de béton destinés à la construction des piliers et des murs des galeries extérieures projetées.
- 2°) DOCUMENTATION PHOTOGRAPHIQUE - Nous avons commencé à tirer quelques clichés d'ensemble et de détail au MEBON ORIENTAL, où nous avons l'intention de photographier notamment la série complète des linteaux, qui constituent un des principaux intérêts de ce temple.
- 3°) SIGNALISATION - Nous avons fait poser les deux derniers écriteaux fournis par la Résidence de Siemréap: "Route Fombertaux" à la partie de route partant du Grand Circuit vers l'entrée E. de Prah Khan - "Route Demasur" à celle allant du Petit Circuit à l'entrée E. de Ta Prohm.
- 4°) VISITES -
- a) MEMBRE DE L'ECOLE - Mr. H. PARMENTIER, Chef honoraire du Service archéologique, et Madame Parmentier, jusqu'au 12 Mars.
- b) TOURISTES DE MARQUE OU RECOMMANDES -
- MADAME GALLOIS, femme du Consul général de France à Yokohama, et famille.
 - COLONEL AMERICAIN MAC LEAN.
 - Mr. CADILHAC, envoyé spécial du Journal "l'Illustration".
 - CAPITAINE DE FREGATE BRUNEAUD, du "Suffren", et Madame Bruncaud.
 - DOCTEUR W.A. MÜLLER, Haut-Commissaire du Département de l'Instruction publique et des Cultes aux Indes Néerlandaises.
 - Mr. DONALD OENSLAGER, dessinateur de décors scéniques en Amérique, et Madame Oenslager.
- c) CROISIERE -
- 30 Marins du "Suffren".

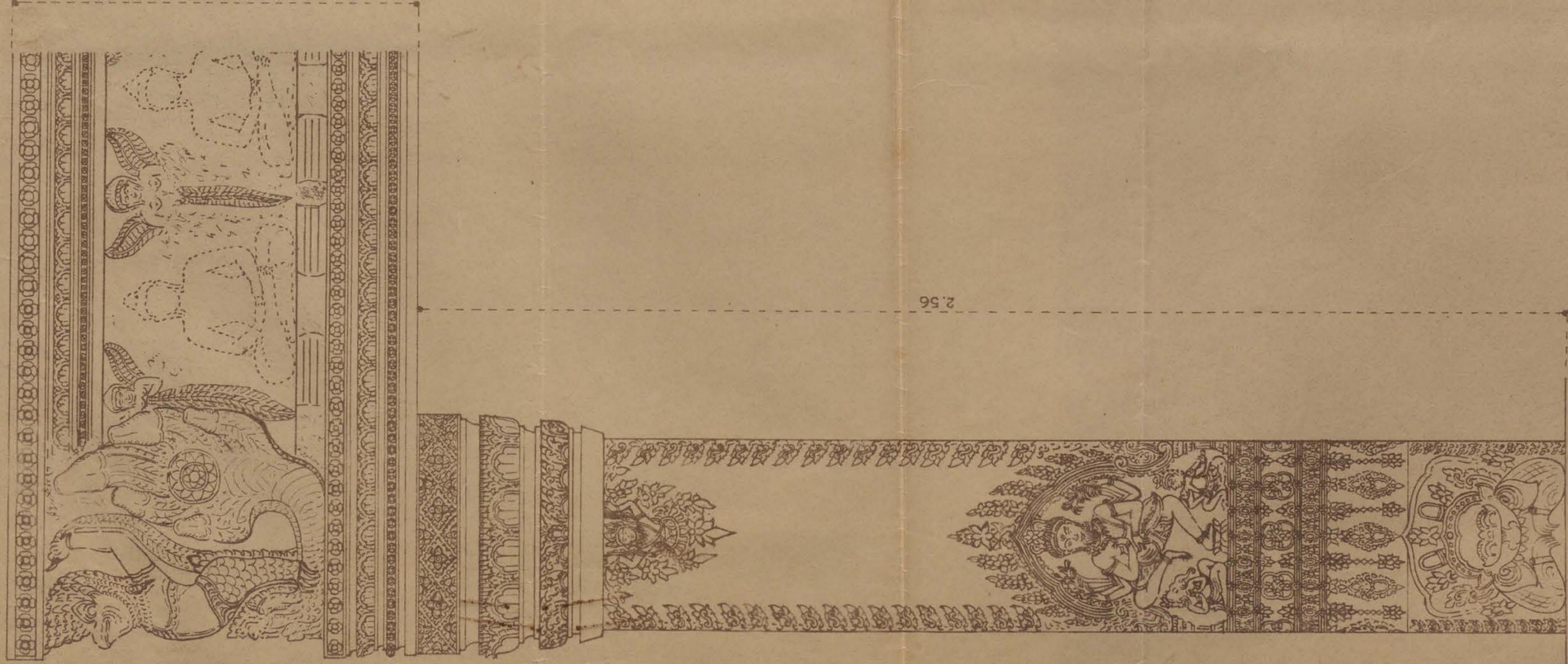
5°) TOURISME - Faible activité de temps de guerre.

NOMBRE D'ENTRÉES PAYANTES A ANGKOR VAT : 266 (contre 474
le mois précédent, 476 en Mars 1939, 529 en Mars 1938, et
534 en Mars 1937.)

Fait à Siemréap, le 31 Mars 1940.

LE CONSERVATEUR D'ANGKOR,





108

2.56

PRAH KHAN

JUN 1910

GALERIE EN CROIX DE 2: ENCEINTE, ACCOLÉE AU GOPURA I. EST
 - PILIER ET CORNICHE -

ECHELLE DE 0.10 P. M. RAPPORT MARS 1940.